

Les vraies causes de l'infertilité

écrit par Pierre Duriot | 22 janvier 2024



Voilà Macron à nouveau embarqué dans une sémantique hasardeuse pour évoquer la natalité. En plus d'employer un vocabulaire inapproprié, il manque singulièrement de notions d'anthropologie et de sociologie, mais on finit par se

demander quelles notions il maîtrise, en dehors de son sempiternel théâtre, inculqué par sa professeur. Il devrait savoir que l'homme est un mammifère comme un autre et que placé en situation d'angoisse, il se reproduit moins bien, voir pas du tout, à la manière de certaines espèces en captivité. Et nos concitoyens sont en situation d'angoisse. Et le moins que l'on puisse dire est que cette société anxigène à tous points de vue, est directement liée à la gouvernance de l'intéressé. « Nous sommes en guerre », a-t-il répété à une dizaine de reprise lors de l'arrivée du Covid, quoi de mieux pour générer de l'angoisse ?

Mais il a enchaîné, ne pas vendre de masque, puis rendre le masque obligatoire, puis « emmerder les non vaccinés », stigmatiser, faire pression, menacer, insulter, précariser... mettre la société sous cloche, l'enfermer, la culpabiliser, lui faire faire des gestes ineptes, comme se signer à soi-même une autorisation de sortie. Organiser la chasse aux non-détenteurs du QR-Code. Puis faire entrer des dizaines de milliers de migrants arabo-afro-musulmans, qui constellent tous les jours les colonnes locales des faits divers, à tel point que la France entière est devenue un coupe-gorge, dans lequel, les coups de couteaux volent bas tous les jours, les profs sont tués, les policiers caillassés, les quidams cambriolés, violentés, les femmes violées... quoi de pire pour générer une situation généralisée d'angoisse et d'incertitude ? Une loi scélérate permet à n'importe qui d'entrer chez vous, de s'y installer et d'obtenir gain de cause. D'autres lois scélérates, font que notre justice veille surtout à ce que les gens agressés ne se défendent pas et condamne plus sûrement le rebelle que le voyou. Mais ce n'est pas tout. Précarisation, perte de pouvoir d'achat, manque de confiance en l'avenir, explosion des prix des produits de première nécessité : encore de l'angoisse. Injonction de moins manger, de moins se chauffer, de moins se déplacer, le tout devant le spectacle de la gabegie généralisée de ceux qui se posent en « élite ». Celui qui

veut « réarmer » en bébés est le premier générateur de l'empêchement même, non seulement de procréer, mais aussi de simplement copuler. Pour ça aussi, les chiffres sont en baisse.

On sait exactement ce qu'il faut pour que la natalité revienne et ce n'est pas d'un congé de six mois. Il faut qu'une famille puisse vivre décemment de son travail. Que les parents aient confiance dans l'avenir et dans le monde qui adviendra quand leurs enfants seront grands.

Que les parents puissent compter sur un système éducatif de qualité, qui fera que leurs enfants arriveront à les dépasser en compétences, en salaires et en niveau de vie. Que les parents puisse être rassurés sur le système de santé et les soins sur lesquels ils pourront compter, pour eux et leurs enfants, en cas de pépin. Il n'y a plus rien de tout cela. Les systèmes éducatif et de santé sont en liquidation. L'école n'est plus un lieu de savoir, elle n'est même plus un lieu de sécurité affective et physique. L'hôpital non plus, n'est plus un lieu sanctuarisé. On peut y attendre la mort des heures sur un brancard, des exaltés religieux, toujours les mêmes, peuvent y venir, comme à l'école, imposer par la violence, leurs dogmes et leur préceptes, les médicaments et le matériel peuvent manquer et le personnel y être chroniquement en sous effectif.

En dernière raison, on notera tout de même, sans faire encore le lien évidemment, que le début de cette baisse de la natalité correspond exactement à l'administration massive et quasiment forcée d'un produit nouveau, en plusieurs doses, dont personne ne connaît encore les effets sur le long terme et qui a été totalement inefficace pour remplir la mission pour laquelle on nous l'a vendu. Pour preuve, en mars 2022, la France, vaccinée à près de 80 %, a été le pays le plus contaminé au monde. Troublante corrélation. Quelques scientifiques non corrompus nous apporteront peut-être un jour, des éclairages intéressants. Administration corrélée

également à une hausse de la mortalité, accompagnée de types de morts nouveaux ou en augmentation, comme les cancers foudroyants ou les crises cardiaques précoces, chez des sportifs notamment. Le tout corroboré par une frénésie de rachat des pharmaceutiques qui proposent des thérapies contre le cancer, par Pfizer notamment. A savoir également que plus de la moitié des personnes vaccinées le regrette et que même, 45 % des vaccinés seraient devenus anti-vax. A mettre en face des non-vaccinés donc quasiment aucun ne regrette d'avoir tenu bon. Ce qui provoque l'angoisse chez certains multiples-dosés de ce qu'ils ont fait entrer dans leur corps et pour quelles conséquences à moyen ou long terme ?

Dans un dernier temps, il faudra peut-être aussi explorer du côté de ce qu'on mange et que l'on boit, l'agroalimentaire et ses produits, dont beaucoup sont déjà largement suspects et l'eau potable dont les traitements sont parfois étonnants.

Voilà, Monsieur le président, pourquoi les Français ne font plus de bébés, parce qu'ils sont comme les petits mammifères apeurés d'un zoo malveillant et en mauvais état, mal nourris, confinés et manquant d'empathie. Dans les années 60, celles du Gaullisme, un salaire suffisait à faire vivre une famille, la sécurité était totale et la confiance intégrale. Les enfants s'élevaient par le savoir et personne n'avait peur du chômage, de la précarité et de l'agression. C'est ce monde là, que vous et vos prédécesseurs, avez savamment et à dessein.. liquidé.

<https://rassemblementdupeuplefrançaiscom.wordpress.com>

Pierre Duriot : porte parole du Rassemblement du Peuple Français.

□

□